

P. Jackson. « The Mongols and the Faith of the Conquered », in : R. Amitai, M. Biran, eds., *Mongols, Turks and Others: Eurasian Nomads and the Sedentary World*. Leyde, Brill, 2005, pp. 245-290. (Brill's Inner Asian Library, 11)

Denise Aigle

**Édition électronique**URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/27792>DOI : [10.4000/abstractairanica.27792](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.27792)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Denise Aigle, « P. Jackson. « The Mongols and the Faith of the Conquered », in : R. Amitai, M. Biran, eds., *Mongols, Turks and Others: Eurasian Nomads and the Sedentary World*. Leyde, Brill, 2005, pp. 245-290. (Brill's Inner Asian Library, 11) », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 158, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/27792> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.27792>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

P. Jackson. « The Mongols and the Faith of the Conquered », in : R. Amitai, M. Biran, eds., *Mongols, Turks and Others: Eurasian Nomads and the Sedentary World*. Leyde, Brill, 2005, pp. 245-290. (Brill's Inner Asian Library, 11)

Denise Aigle

- 1 La matière de cet article concerne l'attitude des Mongols vis-à-vis des systèmes religieux autres que le chamanisme. P.J. suggère que les récits des chrétiens ont tendance à exagérer la position conciliante de Chinggis Qan en la matière. Les Mongols, de fait, exploitaient la sensibilité religieuse des puissances avec lesquelles ils étaient en contact. Dans certaines correspondances diplomatiques, les Qans mongols revendiquent un lien de parenté avec le Prêtre Jean (personnage légendaire que l'Occident latin a forgé au XII^e s.). La mère du grand Qan Güyük est présentée comme la fille du Prêtre Jean, de même, l'épouse de Hülegü est désignée comme la fille du « très puissant Jean, roi de l'Inde. Sur le rôle du Prêtre Jean dans les correspondances, voir J. Richard, « La lettre du connétable Smbat et les rapports entre Francs et Mongols au milieu du XIII^e siècle », *Armenian Studies*, 1986, pp. 683-693 (*Études arméniennes. In Memoriam Haig Berberian*, éd. D. Kouymjian) et D. Aigle, « The Letters of Eljigidei, Hülegü and Abaqa: Mongol Ouvertures or Christian Ventriloquism? », *Inner Asia*, vol. 7/2, 2005, pp. 143-162. Chinggis Qan avait une attitude de conciliation avec toutes les communautés religieuses du moment qu'elles ne s'opposaient pas à la conquête. Comme le fait remarquer l'A., les Mongols restaient dépendants de leurs chamanes. Ces derniers étaient des personnages importants parce qu'ils étaient dotés de pouvoirs magiques, divinatoires et médicaux. C'est d'ailleurs pourquoi les Mongols entretenaient

de bonnes relations avec les spécialistes des autres religions qui pouvaient leur rendre des services similaires (p. 264). En outre, c'est aussi l'une des raisons qui explique la présence de beaucoup de shaykhs soufis dans l'entourage des Mongols, des soufis qui souvent n'étaient pas de la plus pure orthodoxie. Voir, par exemple, Reuven Amitai-Preiss, « Sufis and Shamans: Remarks on the Islamization on the Mongols in the Ilkhanate », *Journal of the Economic and Social History of the Orient*, vol. 42/1, 1999, pp. 27-46 ; idem, « The Conversion of Tegüder Ilkhan to Islam », *Jerusalem Studies in Arabic and Islam*, vol. 25, 2001, pp. 15-43.

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

DENISE AIGLE

EPHE – Paris